



Editorial

Le 3 septembre 2000, au cours du Grand Jubilé, le Pape Jean-Paul II a béatifié Joseph-Columba Marmion. Sa fête a été fixée par le Pape au 3 octobre pour qu'elle n'entre pas en concurrence, dans le diocèse de Namur, avec celle de Saint Mutien-Marie de Malonne, décédé comme Dom Marmion un 30 janvier! Ce fut le cardinal Danneels qui, à cette date, en 2000, vint solennellement célébrer la première fête du Bienheureux Columba en l'église abbatiale de Maredsous.

Voici donc 10 ans déjà de cet événement!

L'exposition traditionnellement faite depuis lors dans l'église abbatiale durant le mois qui encadre sa fête évoquera largement, cette année, la Béatification en toutes ses phases. Une occasion de se souvenir de cette célébration qui offrirait Dom Columba Marmion en modèle pour tout le peuple chrétien. À partir de ce moment, il n'appartenait plus tout à fait et uniquement à l'histoire de l'abbaye de Maredsous; il devenait le bien commun de toute l'Église comme l'avait souligné le P. Abbé Nicolas Dayez lors de la réception à l'ambassade de Belgique près le Saint-Siège à l'issue de la Béatification.

Si l'on tient compte du fait qu'il a été béatifié en même temps que les Papes Pie IX et Jean XXIII, la dimension ecclésiale de sa sainteté ressort encore plus clairement. En effet, ces deux Papes sont ceux des deux Conciles Oeuméniques qui ont encadré le 20^e siècle: Vatican I (1870) et Vatican II (1965). Le rayonnement spirituel de Dom Marmion se situe exactement entre ces deux pôles, depuis son Priorat au Mont-César (1899) jusqu'à son décès comme Abbé de Maredsous (1923); et son influence, principalement à travers la publication de ses conférences, s'étendra à l'ensemble du clergé, des religieux et des laïcs engagés, de 1920 jusqu'au Concile Vatican II dont on peut assurer que presque tous les Pères conciliaires avaient lu quelque chose des œuvres de Marmion. Un esprit nouveau soufflait, plus nourri de Bible et de Liturgie, moins crispé contre ce qui fut, un temps, ressenti comme les agressions du monde moderne (modernisme).

Pour célébrer ce 10^e anniversaire, nous voudrions pouvoir mettre en œuvre différentes manifestations et réalisations, au-delà de l'exposition dans l'église abbatiale déjà évoquée plus haut et pour l'organisation de laquelle nous remercions une fois de plus Christiane Sersté (voir dans la *Lettre de Maredsous*, 38/4, oct-déc. 2009, pp. 170-174, l'article que j'ai écrit sur *Dix années d'expositions «Marmion» à Maredsous*).

Un petit groupe se rendra en Irlande du 7 au 11 juillet 2010 pour tenter de retrouver les traces irlandaises du Bienheureux dans le pays où il est né et où il fut prêtre diocésain avant d'entrer à l'abbaye de Maredsous.

La célébration de la fête du Bienheureux à Maredsous, le 3 octobre 2010, devrait être la date d'un pèlerinage diocésain mené par l'évêque de Namur dans le cadre du 450^e anniversaire du diocèse et selon la volonté de Mgr Léonard, depuis lors devenu archevêque de Malines-Bruxelles. Nous espérons que son successeur aura à cœur d'assurer cette célébration!

La Fête de la Foi (pour les enfants de 8 à 12 ans et leurs catéchistes) en sera à sa 10^e édition également. Elle proposera une animation, pilotée par le P. François Lear, sur le thème diocésain de la catéchèse: le Credo. En 2009, le P. Charles Delhez, s.j., avait été, avec bonne grâce et bonheur, l'animateur de cette manifestation qui devient une tradition attendue de tous ceux qui recommencent l'année des Catéchismes. Près de 450 enfants étaient présents avec leurs accompagnateurs. Une cinquantaine d'élèves du Collège Saint-Benoît (Maredsous) ont encadré efficacement, avec cœur et intelligence, cette célébration.

Nous avons lancé un appel pour que des sponsors nous permettent de rassembler et d'offrir, encore cette année, dans Internet, l'ensemble des données électroniques disponibles sur la personne et les œuvres du Bienheureux Columba Marmion: ses *Œuvres spirituelles* (publiées en 1998, en français et en anglais), sa *Correspondance* (publiée en fin 2008), tous les textes produits autour de sa Béatification, les 16 numéros du *Courrier du Bienheureux Dom Columba Marmion*, une chronologie et une bibliographie complètes et contrôlées, un dossier photographique, etc. Tout cet ensemble formerait une large Base de données accessible par un puissant moteur de recherche et devrait favoriser l'accès aux fondements de la spiritualité du Bienheureux Columba de Maredsous.

Si Dieu nous donne de réaliser ce programme, nous pensons que le rayonnement de sa personnalité dans le monde correspondra à l'attente de l'Église, une attente que le cardinal Danneels a très explicitement redite au P. Abbé Bernard Lorent, réélu – en avril 2010 – à ce poste de successeur de Dom Marmion pour un nouveau mandat de huit années!

fr. R.-Ferdinand Poswick, o.s.b.
Vice-postulateur de la Cause

News

◆ **Dom Vincent Bataille** – Le P. Abbé Vincent Bataille a résigné sa charge d'Abbé de Marmion Abbey après 18 ans d'abbatiate. Il reste cependant le Vice-Postulateur de la Cause de Marmion pour les Amériques.

◆ **Sauvetage d'une image peu connue du Bienheureux Columba** – Dom Marmion avait aidé au lancement du monastère des Bénédictines de La Paix Notre-Dame (Liège) qui se sont établies à Leuven peu après la guerre de 1914-18 dans ce qui deviendra l'abbaye Ste-Gertrude. Pour commémorer cette aide, un vitrail évoquait les 'fondateurs': le chanoine Thiery et l'Abbé Columba Marmion. Lors des bombardements sur Louvain (Leuven) en 1944, le bâtiment fut gravement endommagé et les vitraux de la chapelle presque entièrement détruits. Des morceaux de vitraux furent entreposés dans une pièce inutilisée dans l'espoir d'une restauration qui n'eût jamais lieu. Mais, lorsque les Sœurs de Ste-Gertrude déménagèrent pour Louvain-la-Neuve, l'une d'elle eût la curiosité de voir s'il ne fallait rien reprendre ou liquider dans cette pièce. Sur le tas de vitraux, elle aperçut un bout de vitrail où l'on reconnaît parfaitement Dom Columba Marmion.

Ce morceau de vitrail fut précieusement emballé avec d'autres trésors archivistiques de la communauté. Lors de la dispersion de la Communauté de Louvain-la-Neuve, l'Archiviste, qui avait transporté les Archives de Ste-Gertrude à Ermeton-sur-Biert, monastère que plusieurs sœurs de Louvain-la-Neuve avaient rejoint, offrit aux Archives de la Cause de Marmion à Maredsous, ce bout de vitrail. Il vient d'être superbement restauré et sécurisé sous la direction de Miryam Tamisier Juste et du Maître vitrier d'art Bernard Bauer à Mondorf-les-Bains (Grand-duché de Luxembourg).

◆ **Un pèlerinage diocésain à la tombe du Bienheureux** – En organisant les fêtes du 450^e anniversaire du diocèse de Namur, Monseigneur Léonard (depuis lors devenu archevêque de

...Suite en page 4

Sur les traces du Bienheureux Columba Marmion en Irlande

D'Avril 1858 à Novembre 1886, Joseph Marmion a passé la majeure partie de son temps en Irlande, si l'on excepte la période de ses études à Rome (fin 1879-1881). Sur toute cette période irlandaise, on a peu d'information détaillée. De 1886 à 1923, il ne résida que quelques mois au total (6 mois) en Irlande. Et, durant ces mois, il voyagea beaucoup, notamment pour établir et sécuriser le Prieuré d'Edermine où les jeunes moines de Maredous poursuivront leurs études durant la guerre 1914-18. Et durant plus d'un mois il fut sérieusement malade (Londres, 10 Décembre 1915-15 Janvier 1916). Suivre ses traces en Irlande suppose donc de sauter d'une période à l'autre.

La ville de Dublin a beaucoup changé sur les 152 ans qui nous séparent de la naissance de Joseph Marmion (1er Avril 1858). On a assaini nombre de quartiers malsains; beaucoup de destructions, faites à la suite de la rébellion nationaliste de 1916, ont eu lieu dans les quartiers où avait vécu Joseph Marmion et sa famille. On a reconstruit et modernisé. La structure sociale de la ville a complètement changé depuis que, dans les années 1860 et suivantes, Dublin avait décliné du fait de l'Acte d'Union avec la Grande-Bretagne: dégradation de l'agriculture depuis 1815 et empêchement systématique du développement de toute industrie ou entreprise qui aurait pu faire concurrence à l'industrie britannique. Tout au début du 20e siècle, le centre de Dublin était connu pour ses quartiers délabrés et négligés. Après 1922, quand l'Irlande du Sud devint indépendante, le contexte international ne permit qu'un très lent développement urbain (crise de 1930, guerre 1940-1945). Le rythme du renouvellement ne s'accéléra qu'après 1965. Et, depuis cette date, le développement fut extraordinaire, dans le cadre de ce que l'on appelé les années du "tigre celtique" (1997-2008), largement appuyé sur l'association au développement du Marché Commun européen. Une évolution qui a largement oblitéré ce que Joseph-Columba Marmion a pu connaître de la ville!

S'il revenait aujourd'hui, Joseph Marmion reconnaîtrait cependant encore certains endroits de la ville où il a grandi. Beaucoup des plus beaux édifices publics sont toujours là, les rues et squares de style géorgien, quelques hôtels de maître de familles aristocratiques. Mais le petit monde 'domestique' qu'il traversait pour aller à l'école, ou pour se rendre dans son église paroissiale ou encore pour aller pique-niquer dans le Phenix Park, ont disparu ou ont été transformés et ne seraient plus reconnaissables! Le visiteur ne doit donc pas croire qu'il va avoir, en ville, les mêmes types d'impression qu'a eues Joseph Marmion. Encore que, dans des endroits comme Dundrum ou Clonliffe, son monde n'a pas trop changé!

En dehors de Dublin, il y a quelques endroits comme Clane (☆) où vivaient ses cousins et qu'il a probablement connu. Il n'y en a pas beaucoup de ce type, car les possibilités de déplacement étaient très limitées à l'époque. Les autres endroits hors de Dublin sont ceux qu'il visita plus tard quand il vint en Irlande comme moine, puis comme Abbé de Maredous. On peut en dresser la liste. Mais beaucoup de ces lieux n'évoquent qu'un passage presque accidentel et sans influence sur sa vie. Ce sont des lieux, pour la plupart, où il donna des retraites ou bien où il se rendit pour visiter des membres de sa famille. Edermine (★) est l'exception. Ce fut sa résidence principale sur une période de 14 mois pendant lesquels il se battit pour établir là un refuge pour les jeunes moines de sa communauté qui y poursuivirent leurs études durant la guerre. Mais, sur cette période, il ne passa pas plus de 17 semaines dans le district d'Edermine. Le reste du temps, il était en déplacement, principalement en Angleterre. Mais c'est un lieu qu'on doit visiter, car le souvenir du Bienheureux Columba et de sa communauté y reste très vivant. Une visite de l'abbaye de Glenstal s'impose également puisque ce monastère fut fondé par Maredous en 1927 en souvenir de Dom Marmion et du projet de fondation que fut, dans l'esprit de certains, le refuge d'Edermine. L'abbaye de Kylemore, dans la région pittoresque et très belle du Connemara (Nord-Ouest), a quelques liens dans ses origines avec Dom Marmion, mais elle est très excentrée et sa communauté bénédictine est actuellement en grande difficulté.

Encore un mot: quand le visiteur étranger parcourt l'Irlande, il doit se souvenir que presque tout au long de son histoire, l'Irlande fut un territoire colonisé. La population fut maintenue dans la pauvreté durant des siècles. Une population largement étrangère s'imposa à la population locale, des colons qui formaient une aristocratie louchant toujours vers Londres. Il ne faut donc pas s'attendre à une certaine «grandeur» comme on pourrait en trouver dans des pays, même plus petit que l'Irlande, comme la Belgique, par exemple (ou encore l'Ukraine par rapport à la Russie). S'il y a de belles choses à voir en termes de nature ou de culture c'est à une échelle modeste comparée à celles d'autres régions européennes.

La vie du Bienheureux Columba Marmion peut être divisée en quatre périodes qui correspondaient chacune à une période résidentielle:

1. Son enfance et sa jeunesse en famille à Dublin
2. Ses années comme séminariste, comme vicaire et comme professeur à Dublin (et Rome)
3. Ses années cachées comme moine à Maredous.
4. Ses années de priorat au Mont-César et d'abbatiate à Maredous: où on le voit très

souvent sur les routes surtout en Belgique, en Angleterre et en Irlande (sa *Correspondance* est précieuse pour le suivre à la trace entre 1909 et 1923).

Dans la proposition de parcours donnée ci-dessous, j'ai marqué (★) les lieux ou monuments qui ont une relation directe avec Dom Columba; et (☆) des lieux qui ont un intérêt culturel dans les environs et qui peuvent avoir un certain lien avec le Bienheureux.

1. Enfance et jeunesse à Dublin

◆ St. Andrew's Parish Church, Westland Row, Dublin (★).

C'est là que William Marmion épouse Herminie Cordier le 21 avril 1847. William était employé chez Vernon and Cullen, des producteurs et marchands de blé. C'était la période la plus terrible de la grande famine irlandaise avec deux récoltes successives perdues qui provoquèrent une émigration massive aux États-Unis et en Angleterre. Il se marie au pire moment de la famine. William et sa jeune épouse d'origine française étaient à même d'apprécier la situation désastreuse du pays. Ils habitaient au 57 Queen Street, pas très loin du lieu de travail de William.

Dans les environs proche, on peut voir l'Académie Royale irlandaise de musique (☆) ou encore Merrion Square.

◆ 57 Queen Street, Dublin (★)

C'est probablement là que naquit, à la maison, Joseph Marmion, le 1er avril 1858. Il était le 6ème enfant du couple, arrivé après quatre filles et le décès en bas âge de deux garçons! Sa maison natale a été démolie et remplacée par des logements sociaux.

◆ St. Paul's, Arran Quay, Dublin (★)

Joseph Aloysius Marmion fut baptisé dans cette église le 6 avril 1858 sur les fonts baptismaux qui sont toujours là. L'événement est signalé dans l'église. Cette église est actuellement à disposition de la Communauté Sant'Egidio de Dublin (P. Jim Caffrey).

◆ 2 Blackhall Place, Dublin (★)

La famille Marmion déménage pour cette adresse en 1863. On ne connaît pas les raisons de ce déménagement. Il y avait une certaine aisance dans le ménage, car William était devenu Directeur chez Branigan et Bryson, marchand de blé à Smithfield Market à Dublin. Cet immeuble n'existe plus.

Tout près on peut visiter la Blue Coat School, un des plus beaux bâtiments de Dublin (réalisé par l'architecte Thomas Ivory en 1773). On peut aussi voir Smithfield, restauré et qui donne un peu l'idée de ce que pouvait être l'ancien marché.

◆ St. Laurence O’Toole’s Primary School, John’s Lane, Dublin (★)

En 1867 ou 1868, Joseph commence l’école chez les Pères Augustiniens, juste de l’autre côté de la Rivière Liffey par rapport à Arran Quay. L’école est maintenant fermée, mais le bâtiment est toujours là (voir Fr. Egan, Augustinian Fathers, +353 (0)1-8770393). Joseph devait avoir 9 ans et l’on suppose qu’il fut, avant cela, éduqué à la maison comme ses sœurs et avec elles. Il ne resta qu’un an dans cette école.

◆ Belvedere College, S.J., Great Denmark Street, Dublin 1 (★)

Joseph Marmion commence son école secondaire à l’âge de 10 ans, le 11 janvier 1869, dans ce Collège des Jésuites. Il terminera là ses études secondaires à l’âge de 16 ans, en 1874. Avant son anniversaire de 16 ans, il avait gagné une bourse pour entrer à Clonliffe College, le Séminaire diocésain de Dublin.

Le Collège, toujours en pleine activité, a son centre dans la Belvedere House (☆), anciennement résidence aristocratique. Il faut voir les stucs de la cage d’escalier et des pièces de réception (contact: le P. Casey, s.j. ou l’archiviste du Collège).

Autres lieux qui peuvent être associés au souvenir de Dom Marmion:

◆ Le Phœnix Parc (☆) et le Palais du Vice-Roi (devenu la résidence officielle du Président de l’Irlande). La famille de Joseph Marmion est certainement venu se promener et pique-niquer dans ce parc.

◆ Clongowes Wood College (☆): un château près de Clane qui appartenait aux Brownes et qui est maintenant un internat important tenu par les Jésuites dans un cadre splendide. Joseph Marmion allait là à la messe quand il était en vacances à Clane à l’époque où il était collégien à Belvedere College.

2. Ses années comme Séminariste, Vicaire et Professeur à Dublin

◆ Holy Cross College, Clonliffe Road, Drumcondra, Dublin (★).

Le Séminaire diocésain de Dublin fut fondé en 1859. Il a été fermé récemment faute de vocations. Joseph Marmion y étudia de 1874 à décembre 1879, date à laquelle il fut envoyé à Rome pour achever ses études théologiques. On peut visiter Clonliffe sur rendez-vous (contact: +353 (0)1.83733732); on peut y voir un bon portrait de Marmion.

Le père de Joseph Marmion meurt en 1878. La vie devient difficile économiquement pour sa mère et ses frères et sœurs (trois sont entrées chez les Sœurs de la Miséricorde à Clonakilty en 1870, 1873, 1876). Il acceptera donc de rester en Irlande pour enseigner à Clonliffe de 1882 à 1886 et pouvoir ainsi aider son frère Matthew à financer ses études.

Entre temps, il avait achevé sa théologie à Rome (Propaganda Fide) où il résidait au Collège Irlandais, pas loin du Latran. Il fut ordonné prêtre le 16 juin 1881, à Sainte-Agathe

des Goths à Rome et rentra en Irlande en 1881, (suite à la malaria qu’il aurait contractée à Rome?).

◆ Holy Cross Parish Church, Dundrum, Dublin (★)

Joseph Marmion fut alors nommé vicaire de cette paroisse en Septembre 1881. Le curé était un ami de la famille et c’est lui qui le demanda comme vicaire. Parmi ses charges vicariales, il fut (a) aumônier au Couvent du Sacré-Cœur à Mount Anville (☆), une école de filles réputée; (b) aumônier à l’Asile d’aliénés de Dundrum (☆).

Un pont important a été récemment construit près de l’église et a été baptisé “Marmion Bridge” (☆). Dans la paroisse très animée, on trouve un Centre Paroissial important dans le bâtiment baptisé “Marmion House”; la paroisse a également une “Dom Marmion Society”. (contact: le curé Mgr Doherty ou Melle Olive Daly)

◆ Clonliffe College

Il y fut donc professeur de 1882 à 1886. Il résidait au Collège. Pendant cette période il assura deux aumôneries:

-chez les Sœurs Rédemptoristes, au monastère St.Alphonsus (une fondation belge), Alphonsus Road, Drumcondra (★) (contact:La Supérieure, +353 (0)1.8305723). Il disait la messe tous les jours chez elles.

- à la prison de Mountjoy (★) – difficile d’accès (contact: Sister Eileen Crowley, HCCR, aumônier à la prison des femmes, +353 (0)1.4754053).

3. Les années cachées à Maredsous (1886-1899)

Dom Columba ne vint qu’une seule fois en Irlande durant cette période quand il fut envoyé, avec Dom Grégoire Fournier, par le P. Abbé Hildebrand de Hemptinne pour représenter Maredsous aux célébrations du Centenaire du Séminaire St.Patrick à Maynooth (☆). À cette occasion, il rendit visite à son frère – sa mère était morte en 1893 – à Dungannon (☆) ainsi qu’à ses sœurs religieuses à Clonakilty (☆) et à Dunmore East (☆).

C’est à Maynooth qu’il rencontra pour la première fois (10 juin–14 juillet 1895) Mgr Joseph Mercier, le futur cardinal dont il deviendra le confident et confesseur.

4. Prieur à Louvain (Leuven) et Abbé à Maredsous (1899-1923)

Dom Marmion est dans le groupe qui fonde l’abbaye du Mont-César à Louvain. Sa réputation de prédicateur et de directeur spirituel le fait appeler plusieurs fois pour prêcher des retraites en Angleterre et en Irlande. Il prêcha la retraite aux Trappistes de Mount Melleray (☆) en Juillet 1911.

Il prêcha également une retraite aux Trappistes de Mount St Joseph’s à Roscrea (☆) en Janvier 1914.

À ces occasions, il rencontre des membres de sa famille, qui, à cause de son horaire chargé, doivent parfois venir le rejoindre où il se trouve pour prêcher. Mais en 1914, il réussit malgré tout à aller jusqu’à Clonakilty pour y voir sa sœur Rosie, religieuse sous le nom de Mère Peter Marmion.

À cause de la guerre, Dom Marmion qui voulait mettre à l’abri les jeunes de la Communauté de Maredsous dont il était devenu Abbé en 1909, partit pour l’Angleterre et l’Irlande le 8 septembre 1914. Il finit par trouver la propriété d’Edermine (★) dans le County de Wexford. C’est dans ce district que l’on se souvient le plus de Dom Marmion. Il y arriva le 22 décembre 1914. Mais les 14 mois suivants, il eût des déplacements incessants pour stabiliser financièrement ce refuge qui fonctionna jusqu’en 1918 comme un petit prieuré. Vers le 8 février 1916 il reprendra la route de Maredsous. Il ne reviendra à Edermine que pour une courte visite administrative, en 1919.

On peut visiter les environs: Enniscorthy (☆), Wexford (☆) qui était l’évêché et dont les archives possèdent tout un dossier sur le refuge d’Edermine, Waterford (☆) et Dunmore East où son autre sœur (Lizie, en religion: Sœur Columba) avait fondé un nouveau couvent dont elle était la Supérieure.

À Cork (☆) l’Abbé Columba donna une de ses dernières retraites en Irlande aux Clarisses Colettines.

Plus à l’Ouest encore, on trouve Clonakilty (☆) où trois des sœurs de Dom Marmion furent Sœurs de la Miséricorde. On n’est pas loin là du terroir des Whiskey irlandais (Midleton)!

L’Abbaye de Glenstal (☆)

Située près de Limerick dans l’Ouest de l’Irlande, pas loin de l’aéroport de Shannon qui fut longtemps le relais obligé des vols transatlantiques vers les États-Unis, l’abbaye fut fondée par Maredsous en 1927, en souvenir du Bienheureux Columba Marmion.

Le Père Columba McCann y est l’un des Vice-Postulateurs de la Cause de Dom Marmion et le meilleur contact pour un circuit sur les traces du Bienheureux en Irlande (tél.: +353 (0)061. 386103).

Un peu plus au Nord-Ouest, on a le paysage extraordinaire des Cliffs of Moher, ces falaises qui surplombent la mer de 200 mètres ou plus.

Avec ces quelques renseignements, le pèlerin-touriste sur les traces du Bienheureux Columba de Maredsous, doit pouvoir se faire une idée des lieux, des paysages, des traditions qui ont formé le tempérament irlandais du 3e Abbé de Maredsous.

Tom et Bernadette Marmion*

* Tom est le petit-neveu de Dom Marmion, descendant de son frère Matthew (1863-1927) qui fut ophtalmologue à Dungannon.



...Suite de la page 1

Malines-Bruxelles), a souhaité mettre à l'honneur les différents Saints, Bienheureux ou Vénérables les plus récents de son diocèse. Outre la mention de ces personnages dans les différentes présentations de ces célébrations, une pièce mise en scène par un groupe de jeunes sous le titre *Le train de la Sainteté* a été produite en différents endroits du diocèse. Elle évoquait les Saints et Bienheureux du diocèse. Pour le Bienheureux Columba Marmion, un pèlerinage diocésain est prévu pour le Dimanche 3 octobre 2010. Il devrait être présidé par l'évêque du diocèse avec une messe solennelle à 10h00, précisément le jour de la fête officielle du bienheureux dans le diocèse et à Maredsous.

Les personnes et les groupes qui souhaitent se joindre à cette journée, peuvent contacter le P. Luc Moës au +32.(0)82.698.260 ou écrire à la Cause du Bx Columba de Maredsous, 11 rue de Maredsous, B-5537 Denée, Belgique (courriel: flm@maredsous.com).

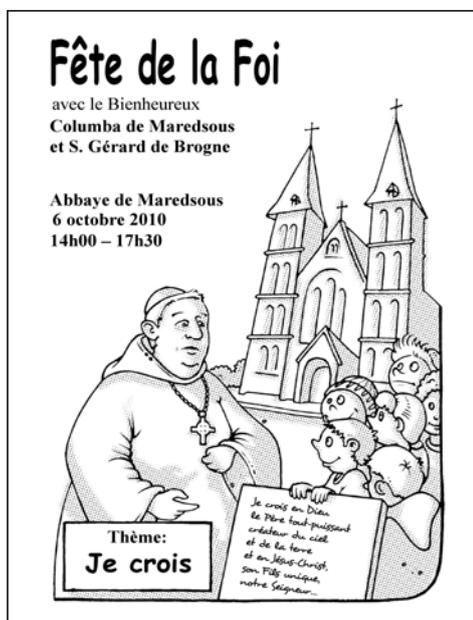
Compte-rendu:

◆ Blessed Columba Marmion, *Christ in His Mysteries*, translated by Alan Bancroft, Bethesda, Zaccheus Press, 2008, ISBN 978-0-9725981-9-4, 468 pages. Alan Bancroft poursuit sa nouvelle traduction de la 'trilogie' de Dom Marmion dans un anglais un peu moins compassé que celui des moniales franco-anglaises de Tyburn dans les années 1925 et après. Comme dans l'édition anglaise des *Spiritual Writings* publiée en 1998 chez Lethielleux (Paris), le traducteur a très judicieusement remplacé les citations latines par leur équivalent dans une Bible anglaise. Cela complète la panoplie de rééditions de Marmion en langue anglaise, après *Christ, the Life of the Soul* (2005) et *Christ, The Ideal of the Priest* (2005).

◆ Joseph Murphy, *Dom Columba Marmion: un maître spirituel à redécouvrir*, dans Képhas, n° 33, Janvier-mars, Angers, 2010, pp. 99-109. Mgr Joseph Murphy, prêtre du diocèse de Cloyne (Irlande), travaille à la secrétairerie d'État au Vatican; il s'intéresse activement aux figures spirituelles de l'époque contemporaine. Il constate qu'au-delà d'une indéniable et importante influence spirituelle, de 1920 au Concile Vatican II, de celui qui deviendra, le 3 septembre 2000, le Bienheureux Columba Marmion, sa figure a été quelque peu oubliée jusqu'à il y a une quinzaine d'années d'ici. Depuis lors, plusieurs redécouvrent sa riche spiritualité nourrie à la Bible, à la Liturgie et aux Pères et Docteurs de l'Église (surtout S. Thomas d'Aquin). Mgr Murphy voudrait encourager cette redécouverte, en présentant plus particulièrement le cœur du premier volume de la "trilogie" de Dom Marmion, *Le Christ, vie de l'âme*: cette primauté de la prise de conscience de notre "adoption divine".

◆ Les moines de Maredsous invitent à nouveau les jeunes de 8 à 12 ans, à une animation sur le thème d'une préparation à la profession de foi: **Je crois**

Pour tous renseignements, contactez Père Luc Moës: Abbaye de Maredsous Tél: +32 (0)82.698260



IMPRIMÉS

Œuvres de Dom Marmion

FR - Columba Marmion, *Œuvres Spirituelles*, Paris, Lethielleux, 1998, 1 vol. (Cette édition rassemble la "trilogie", c'est-à-dire, les trois recueils de Conférences spirituelles de Dom Marmion révisées par lui pour l'édition avant son décès: (*Le Christ Vie de l'âme; Le Christ, dans ses mystères; Le Christ, idéal du moine*); elle comporte, en outre, pour la première fois, la traduction de sa Correspondance anglaise - Préface de Dom Mark Tierney présentant les œuvres de Dom Marmion) ex. à **98,17 €**

FR - Columba Marmion, *Correspondances*, Paris, F.-X. de Guibert, 2008 ex. à **55 €**

ENGL - Columba Marmion, *Spiritual Writings*, Paris, Lethielleux, 1998, 1 vol. (Mêmes contenus que l'édition française) ex. à **98,17 €**

Columba Marmion, *Christ, The ideal of the Priest*, Ignatius Press, San Francisco, 2005, 398 p., ISBN 978-158617-014-1 (US \$ 15)

Columba Marmion, *Christ, the Life of the Soul*, translated by Alan Bancroft, Zaccheus Press, Bethesda, USA, 2005, 532 pp., ISBN 0-9725981-5-4 (US \$ 25)

FR - *Christ, Vie de l'âme*, Maredsous, 1977 ex. à **14,63 €**

[Les autres œuvres de Dom Columba Marmion n'ont pas été rééditées récemment]

Sur Dom Marmion :

ENGL - Mark Tierney, *Columba Marmion, A biography*, Columba Press, 1995 ex. à **11,40 €**

NL - Mark Tierney, *Columba Marmion, Een biografie*, Gods vrienden, 5 Abdijs Bethlehem, Bonheiden, 1999, 298 p. ; ISBN 90-71837-64-5 ... ex. à **17,97 €**

DT - Mark Tierney, *Columba Marmion, Eine Biografie*, Harrassowitz Verlag, Wiesbaden, 2002, 382 p., ISBN 3-447-04608-2 ex. à **28,00 €**

FR - Mark Tierney, *Columba Marmion, Une Biographie*, Paris, Lethielleux, 2000 ex. à **18,29 €**

FR - R.-F. Poswick et Chr. Sersté, *Dom Columba Marmion (1858-1923), Troisième Abbé de Maredsous, Un guide Spirituel pour notre temps*, Ed. Fidélité, Namur, 2000, 72 p., ISBN 2-87356-184-X ex. à **3,10 €**

ITAL - édition italienne : **Una guida spirituale per il nostro tempo** ISBN 88-87796-12-2 ex. à **3,10 €**

FR - Postulation de la Cause, *Le Bienheureux Columba Marmion et l'Abbaye de Maredsous (1858-1923)*, Album biographique illustré (en préparation)

FR - *Prier avec Columba Marmion*, Abbaye de Maredsous, Ed. du Signe, 1999, 32 p. ISBN 2-87718-942-2 (momentanément épuisé) ex. à **2,48 €**

ENGL - *Praying with Columba Marmion* ISBN 2-87718-943-0 ex. à **2,4 €**

ITAL - *Preghere con Columba Marmion* ISBN 2-87718-942-2 (momentanément épuisé) ex. à **2,48 €**

ESPAGN - *Rezcar con Columba Marmion* ISBN 2-87718-942-2 ex. à **2,48 €**

NL - *Bidden met Columba Marmion* ISBN 2-87718-942-2 ex. à **2,48 €**

FR - *Miracle à Maredsous* (bande dessinée et dossier pédagogique), Maredsous et Coccinelle BD, Durbuy, 2000, 32 pages ex. à **6,20 €**

ENGL - *Miracle at Maredsous* ex. à **6,20 €**

NL - *Mirakel te Maredsous* ex. à **6,20 €**

FR - *Bienheureux Columba Marmion* (image avec biographie, pensées, prières), Mai 2000 ; existe aussi en ENGL, IT, SP, NL, ALL (DT). par lot de 25 : ex. à **6,20 €**

FR - *Bienheureux Columba Marmion* (image format carte postale) par lot de 10 : ex. à **4,96 €**

FR - Cassettes Vidéo de la béatification à Rome le 3 septembre 2000 ex. à **7,45 €**

FR - *Prier 15 jours avec Columba Marmion*, R.-F. Poswick, Nouvelle Cité, 2004 ex. à **11,50 €**

Remarques :

- par quantité de 10 articles ou lots minimum : - 15 %

- par quantité de 50 articles ou lots minimum : - 25 %

- pour des quantités supérieures : nous consulter

FRAIS DE PORT à ajouter (Europe 15€ - Hors-Europe : 25€)

Chèques bancaires : ajouter 20 € de frais

Adresse : Abbaye de Maredsous - B-5537 Denée, Belgique

Virement bancaire - IBAN : BE 50 0000 24494318

BIC : BPOTBEB1